

tous MÉDECINS DU MONDE

N° 148
AUTOMNE 2022
TRIMESTRIEL
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

En images /
Palestine,
des vies intranquilles

Focus /
France,
une oasis dans le désert

Rencontre /
Florence,
coordinatrice médicale
en Centrafrique



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Florence

Coordinatrice médicale

Le conflit interne qui secoue la République centrafricaine (RCA) depuis 2013 a de graves répercussions sur la population, victime de l'insécurité et de la pénurie de services de base. Afin de lutter contre cette crise humanitaire qui n'en finit pas, Médecins du Monde soutient le système de santé. C'est Florence Koni Kouadio qui coordonne les activités médicales.

POURQUOI J'Y SUIS ?

« J'ai commencé à travailler sur des programmes humanitaires chez moi, en Côte d'Ivoire. D'abord pour International Rescue Committee puis avec Médecins du Monde. J'ai alors demandé à partir en RCA où je suis arrivée début 2021. Nous intervenons en province, où la population est plus vulnérable et où peu d'acteurs sont présents. A Bouca, à 300 km au nord de Bangui, nous soutenons l'hôpital et huit formations sanitaires, ce qui nous permet de toucher près de 62 % de la population locale. A Ippy, au centre du pays, nous allons également soutenir l'hôpital et quatre centres de santé dont deux qui ne sont plus fonctionnels. »

CE QUE JE FAIS

« Depuis des années, l'urgence est perpétuelle en Centrafrique, aussi nos interventions visent à renforcer l'offre de santé primaire. Cela comprend aussi la nutrition, la santé sexuelle et reproductive, la santé mentale ou les violences liées au genre, qui sont souvent passées sous silence à cause du manque de services et de la stigmatisation. Nous soutenons également le système de santé à travers des formations, des réhabilitations, des primes. Le pays manque d'agents de santé qualifiés. Dans l'hôpital de Bouca, par exemple, sur les 44 personnels seuls quatre sont fonctionnaires. Alors nous finançons les salaires pour qu'ils ne dépendent pas de la facturation des soins aux patients, car le niveau économique de la population générale ne lui permet pas de les payer. »

CE QUE JE RESSENS

« C'est ma première expérience en tant qu'expatriée. Mais nous ne sommes pas jetés dans le vide, les aspects sécuritaires sont très balisés. Il faut respecter le couvre-feu, ne pas se déplacer seul. Il faut formater son esprit en se disant qu'on a la possibilité de faire une pause tous les trois mois, de sortir de cette zone, de ce stress pour se ressourcer un peu. » ●



« Les violences liées au genre sont souvent passées sous silence à cause du manque de services et de la stigmatisation. »

Florence,
Coordinatrice médicale

Éditorial

À la veille de l'assemblée générale de Médecins du Monde, le 24 juin dernier, la révocation du droit constitutionnel à l'avortement par la Cour suprême des États-Unis est venue rappeler qu'aucun droit fondamental n'est définitivement acquis, que ce soit ici ou là-bas.

Cette nouvelle a légitimement suscité effroi et colère dans le monde entier. Les droits et la santé sexuels et reproductifs font partie des combats essentiels que mène Médecins du Monde pour un accès aux soins sans entraves ni discriminations pour toutes et tous.

Le nouveau conseil d'administration de l'association, élu en juin, entend mener sa mission en ayant à cœur de continuer à adapter notre association aux enjeux environnementaux et sociétaux qui s'imposent à nous. Et ainsi continuer de soigner, accompagner, témoigner et plaider.

Face aux crises sanitaires, économiques, face aux conflits, les actions de MdM sont l'expression d'une indispensable solidarité humaine en France comme à l'international, avec à nos équipes, nos bénévoles et avec vous, donatrices et donateurs, depuis plus de 40 ans. ●



Dr Florence Rigal
Présidente de Médecins du Monde

Informés

J'ai eu l'occasion de rencontrer les bénévoles de Médecins du Monde au village des solidarités de Solidays.

Je comprends mieux votre combat pour lever les différents obstacles à la santé. Les guerres, les discriminations, le mal logement etc., toutes ces choses qui empêchent les gens de se soigner.

Marie, aide soignante

Attentifs

On parle moins de la guerre en Ukraine dans les médias et pourtant elle se poursuit. Je suis fier de soutenir les actions de Médecins du Monde et j'espère que personne n'oublie que la guerre ravage encore ce pays. Heureusement les associations, elles, ne détournent jamais le regard.

Michel, agent immobilier

Concernés

Infirmière hospitalière pendant plus de 35 ans, je suis très concernée par tout ce qui touche à la santé des personnes, surtout les plus éloignées des soins, aussi bien en France que dans le monde... Et vos journaux nous tiennent bien au courant. Merci, au nom de tous vos bénéficiaires.

Suzanne, infirmière

Vous aussi, réagissez!
donateurs@medecinsdumonde.net

Au sommaire du N°148 / Automne 2022



France
P. 6



Palestine
P. 8



Aide en mer
P. 10

Qui fait le journal ?

Médecins du Monde – Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France – 84 avenue du Président Wilson, 93210 SAINT-DENIS – Tél.: 01 44 92 15 15 – Fax: 01 44 92 99 99 – www.medecinsdumonde.org – **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) – **Directrice de la publication France:** Dr Florence Rigal – **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion **Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez – **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Amélie Churlot, Julien Dussart, Eve Derriennic, Louise Bichet – **Rédaction:** Thomas Flamerion, Aurélie Godet, Justine Roche, Anais Vallot – **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France – **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet – **Credit photo de couverture:** Alaa Ali Abdallah (@regashots) – **Création maquette:** Citizen-Press – www.citizen-press.fr – Tél.: 01 77 45 86 86 – **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 330 270 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) – La brochure L'Essentiel est jointe à ce numéro – **ISSN** 2429-2370 – **Commission paritaire** N° 1023H84740 – **Fabrication:** L'atelier Fab, 37-39 avenue Ledru Rollin, 75012 Paris



L'image

France / Après un passage par Paris, Bordeaux et la Belgique, puis une longue interruption due à l'épidémie de Covid-19, l'exposition *Unsung Heroes* (héroïnes méconnues), qui dénonce les violences faites aux femmes dans le monde à travers les portraits et témoignages de 60 femmes, revient à Nantes. C'est l'espace Cosmopolis qui accueillera ce projet d'envergure construit par Médecins du Monde et le photographe Denis Rouvre, du 9 décembre 2022 au 15 janvier 2023. Rendez-vous Passage Graslin, au 18 rue scribe à Nantes. Entrée libre de 14h à 18h.

Égypte / Fin des activités

En juillet, Médecins du Monde a mis un terme à son dernier programme en Égypte. Lancé en 2019 et réalisé conjointement avec Handicap International, il visait à améliorer l'accès aux services de santé mentale et de soutien psychosocial ainsi que la détection des handicaps pour les migrants et les populations vulnérables dans la région du Grand Caire.

C'est en 2004 que l'association intervient pour la première fois au Caire, auprès d'une organisation engagée dans la prise en charge des jeunes filles à la rue. Médecins du Monde mène ensuite un programme d'amélioration de l'accès aux soins pour les enfants des rues de manière plus générale. Avant que n'ouvre en 2013 un programme de santé mentale à destination des victimes de violences domestiques et de violences politiques, des détenus ou encore des malades du sida ou de l'hépatite C. Au cours des années, Médecins du Monde a sensibilisé et formé des personnels de 12 centres de santé à ces problématiques, et plaidé auprès des autorités sanitaires pour l'intégration de la santé mentale et du soutien psychosocial aux services de soins existants. ●

France / Accès à l'eau

Depuis des mois, plus de 400 personnes exilées installées dans des campements informels de la région de Dunkerque sont privées d'eau. Avec pour conséquence des conditions d'hygiène dégradées, la détérioration de leur état de santé ou des problèmes de sécurité, particulièrement en période estivale. Seules les associations de solidarité pallient les manquements des autorités et le non-respect du droit qui veut que « *l'usage de l'eau appartient à tous et chaque personne physique, pour son alimentation et son hygiène, a le droit d'accéder à l'eau potable dans des conditions économiquement acceptables par tous* ».

Avec d'autres organisations, Médecins du Monde, qui intervient auprès des migrants sur le littoral nord, alerte sans relâche les institutions. Tout particulièrement la Communauté urbaine de Dunkerque, qui doit assurer un accès à l'eau potable pour les personnes présentes sur son territoire. Une manifestation a même été organisée devant les locaux de l'établissement cet été, afin de dénoncer le non-respect de la dignité de toutes ces personnes en situation d'exil, privées d'eau potable. ●



© Lam Duc Hien

Philippines / Santé sexuelle des jeunes

Par manque d'information, de services adaptés, de liberté d'accès aux services de planification familiale, les jeunes Philippines sont exposés à des grossesses précoces et aux maladies sexuellement transmissibles. Les études montrent que 9 % des filles tombent enceintes entre 15 et 19 ans. Elles sont mêmes 17,7 % dans le Grand Manille. En outre, les mineures non mariées doivent être accompagnées d'un tuteur légal pour accéder à la contraception et l'avortement reste illégal, sans aucune exception. Par ailleurs, le pays a aussi été classé comme le pays où le nombre de cas de VIH augmente le plus rapidement au monde par ONUSIDA.

Depuis deux ans, Médecins du Monde mène dans la ville de Pasay un programme d'amélioration de la santé sexuelle et reproductive des jeunes âgés de 10 à 24 ans. Il cible 2 900 jeunes, 2 000 parents et 250 personnes clés (leaders locaux, enseignants, etc.) dans 12 Barangays – quartiers – défavorisés de la ville. L'objectif est notamment de développer l'accès à des services de santé sexuelle et reproductive et de lutte contre le VIH adaptés aux adolescents. Du matériel d'information a ainsi été créé et un service de livraison de matériel de protection et de contraception à domicile a été mis en place avec le soutien d'éducateurs pairs et de volontaires recrutés pour le projet. ●

Le saviez-vous ?

9,8 % de la population mondiale, soit près d'une personne sur dix, souffre de la faim.

Source: *Rapport sur la sécurité alimentaire mondiale (rapport SOFI)*, Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation, Programme alimentaire mondial, Fonds international pour le développement agricole, Organisation mondiale de la santé et Unicef, 6 juillet 2022.

Santé des femmes / Défendre le droit de choisir

L'annulation par la Cour suprême des États-Unis de l'arrêt *Roe vs Wade*, qui accordait aux Américaines le droit d'avorter, vient renverser un acquis de près de cinquante ans. Les droits et la santé de 40 millions de femmes américaines sont désormais menacés, alors que des pays comme la Colombie, le Bénin ou la République démocratique du Congo ont connu des avancées majeures sur le droit à l'avortement.

Médecins du Monde, qui agit et milite pour l'accès de toute personne aux soins de santé sans discrimination, sans jugement de sa situation, de ses pratiques ou de ses choix de vie, dénonce cette régression. Ses équipes l'observent sur le terrain, criminaliser l'avortement n'y met pas fin, mais le rend plus dangereux. Chaque année, 121 millions de femmes tombent enceintes sans en avoir fait le choix. 60 % d'entre elles y mettent un terme et 45 % de ces avortements ne sont pas médicalisés. L'Organisation mondiale de la santé estime qu'au moins 39 000 femmes meurent chaque année des suites d'un avortement clandestin, sans compter les sept millions hospitalisées en raison de complications. Pour Médecins du Monde, on ne peut éviter ce drame qu'en faisant le choix des droits, de la santé et de l'information. C'est pourquoi l'association appelle à ne pas laisser les femmes souffrir et mourir. À défendre la liberté de décider de son corps, de sa santé, de sa vie. ●



© Olivier Papegnies

L'essentiel

LA SITUATION



Depuis 2016, Médecins du Monde mène un programme de médiation en santé dans la Haute vallée de l'Aude. L'association vient en aide aux personnes en situation de précarité vivant en milieu rural, où médecins et services publics sont rares.

ENJEUX

- **Permettre aux personnes exclues des soins d'accéder à un suivi médical**, de mieux prendre soins d'elles et de recourir aux dispositifs de droit commun

NOS ACTIONS

- **Permanences et activités mobiles** d'accueil, d'écoute, d'orientation et d'accompagnement dans l'accès aux soins et aux droits
- **Actions d'information**, de prévention et de dépistage avec des partenaires médicaux
- **Mise en place d'ateliers collectifs** dans une démarche de santé communautaire : thématiques alimentation et violences conjugales
- **Création et participation** à un réseau santé précarité sur le territoire
- **Plaidoyer** pour l'accès à la santé et à la prévention sur tout le territoire

NOTRE ÉQUIPE

- **10 bénévoles accompagnants et soignants** (dont 2 médecins et 1 infirmière) ainsi que 2 salariés.

HAUTE VALLÉE DE L'AUDE /

Une oasis dans le désert

Dans le territoire rural de la Haute vallée de l'Aude, Médecins du Monde se bat chaque jour pour que les plus précaires réintègrent un parcours de soins. Pour un accès aux droits et à la santé, même dans l'un des déserts médicaux les plus arides de France.

La route dessine un serpent à travers les montagnes verdoyantes de la Haute vallée de l'Aude. L'air est chaud et les petits hameaux défilent à la fenêtre entrouverte de la voiture de Médecins du Monde. Ce territoire rural du sud de la France, qui attire chaque année des touristes adeptes de rafting ou de randonnées, s'est transformé en véritable désert médical ces dernières années. Plusieurs services publics majeurs n'ont plus de guichet sur le territoire, comme la caisse d'allocations familiales (CAF) et la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM). Seuls 12 médecins généralistes interviennent pour 19 000 habitants. Tous n'exercent pas à temps plein.

Spécimens en voie d'extinction, les spécialistes sont presque absents du territoire. Il faut alors parcourir des kilomètres pour se rendre à une consultation. C'est le cas de Mark. Ce Suédois de 66 ans, qui vit d'une maigre retraite, est accompagné par Médecins du Monde à un rendez-vous médical à Perpignan. Dans la voiture, les traits tirés, il fait ce triste constat : « *Ce matin, je dois aller à une visite ophtalmo post-opératoire... Comment faire quand on vit seul, dans un village isolé, pas desservi par les transports en commun, et qu'on a des difficultés pour marcher ?* » Le trajet durera presque quatre heures aller-retour, pour une visite médicale d'à peine dix minutes.

L'accompagnement à des rendez-vous fait partie de la réponse médicale apportée par



Médecins du Monde dans la Haute vallée de l'Aude depuis 2016, à travers une approche de médiation en santé. Véritable interface entre les personnes éloignées du système de santé et les structures de prévention et de soins, ce procédé innovant fait du contact humain une priorité. Il se décline en permanences dans cinq communes, le local principal étant situé à Quillan, au sud de Carcassonne.

Papiers d'abord, santé ensuite

Le public que rencontre Médecins du Monde dans la Haute vallée de l'Aude est composé à 20 % d'étrangers européens précaires et à 80 % de Français. « *L'accès à la santé en France est un droit, mais le problème est l'effectivité de ce droit* », souligne Flavienne Mazardo-Lubac, la coordinatrice du programme. Elle poursuit : « *Notre territoire est de plus en plus délaissé et les personnes n'arrivent pas à faire valoir leurs droits, soit parce qu'elles ne les connaissent pas, soit parce qu'elles sont perdues dans les démarches administratives* ».

À côté des problèmes de transports et des difficultés financières, la jungle administrative est un des principaux obstacles à l'accès à la santé. Une personne sur deux franchit la porte de Médecins du Monde pour ces raisons : perte de carte vitale, de numéro de sécurité sociale, aide à l'ouver-



Témoignage



© Aurélie Godet

Huguette Dubois

Responsable bénévole
du programme de la
Haute vallée de l'Aude

« J'ai accompagné un groupe de personnes précaires dans la création d'un jardin partagé. Ce projet permet pour certains d'accéder à des légumes et à une alimentation plus saine, pour d'autres c'est une activité qui leur permet d'avoir un but et de limiter leur consommation d'alcool. Jardiner, c'est une façon de lutter contre l'alcoolisme. Ici on fait quelque chose de ses mains, donc on ne pense pas à son addiction. Le Jardin des Colibris est considéré comme une oasis pour ces personnes souvent isolées qui touchent le RSA, de maigres retraites, ou des allocations pour handicap. Aujourd'hui, le jardin connaît un beau succès. Il a été retenu dans le cadre du budget participatif du département de l'Aude. La population audoise a voté pour ce projet, il y a une réelle reconnaissance citoyenne, financière et institutionnelle. »

ture de droits à la complémentaire santé solidaire, etc. Une première approche primordiale qui cache souvent des demandes de soins implicites. « Avec la médiation en santé, nous remobilisons les personnes autour de leur santé en les amenant à se questionner et à exprimer leurs besoins », précise la coordinatrice.

Sortir de l'isolement

Face à un public largement isolé, 50 % des personnes rencontrées déclarant vivre seules, l'écoute est une dimension essentielle pour identifier les fréquents renoncements aux soins – 58 % déclarent ainsi avoir renoncé à se faire soigner dans les douze derniers mois. Plusieurs domaines sont laissés de côté, comme le bucco-dentaire ou la santé mentale. À Quillan, par exemple, le centre médicopsychologique (CMP) était ouvert une demi-journée par semaine seulement. Depuis le Covid-19, il n'a pas réouvert. Un drame pour Mickaël, 49 ans, qui après de longs mois d'attente pour obtenir un rendez-vous, mais aussi de réticences à laisser sa chienne seule, avait finalement accepté de rencontrer un psychiatre : « J'ai pu aller voir un psy deux fois et c'est vrai que ça m'a fait du bien ».

Mickaël, comme beaucoup d'autres, s'est installé à Quillan car il y est plus facile d'accéder à un logement social. Mais sans

véhicule, pas de travail. Très vite, il s'isole et son état de santé se dégrade. « Je peux rester six mois sans parler à personne, aujourd'hui je voudrais déménager », confie-t-il. Morgane, 56 ans, pétillante et courageuse, connaît également un parcours difficile : « J'ai toujours travaillé, mais le jour où j'ai eu un grave accident en 2016, j'ai tout perdu ». Aujourd'hui elle vit du revenu de solidarité active. Avec moins de 500 euros par mois, elle a du mal à joindre les deux bouts.

Morgane vient régulièrement s'informer des actualités liées à la santé sur le territoire, sur le dépistage du cancer du col de l'utérus ou du cancer du sein par exemple. Surtout, lorsqu'elle pousse les portes du local de Médecins du Monde, c'est pour un sourire, une oreille bienveillante. Du lien social. « Parfois, je viens seulement pour discuter ou boire un café. Sans Médecins du Monde, la vie ne serait pas pareille. » ●

Aurélie Godet

« Notre territoire est de plus en plus délaissé et les personnes n'arrivent pas à faire valoir leurs droits. »



Les principales aspirations exprimées par les personnes interrogées sont le sentiment de sécurité chez soi, la stabilité et l'accès à l'éducation.



Depuis 2009, plus de 12 000 Palestiniens ont été déplacés de force de leurs foyers en Cisjordanie (UNOCHA) alors que le nombre de démolitions a augmenté en moyenne de 20 % d'une année sur l'autre depuis 2017 (WBPC, 2021).



80 % des personnes interrogées ont indiqué avoir éprouvé des sentiments de peur et de stress extrêmes, certaines d'entre elles avouant explicitement avoir craint pour leur vie.





« Ce qui est parfois pris pour de la résilience par les observateurs extérieurs est l'adaptation nécessaire à un environnement stressant, dans lequel la violence fait partie du quotidien et le stress aigu est devenu la norme. De ce fait, il est quasiment impossible pour les Palestiniens de trouver un équilibre émotionnel et d'accéder à la stabilité. »

Un travailleur social de Médecins du Monde



Les effets de la violence sur la santé mentale sont souvent le facteur invisible qui pousse les communautés à quitter leurs terres, ce qui constitue une grave violation du droit international.

Palestine

Des vies intranquilles

Médecins du Monde et AIDA (Association of International Development Agencies, qui regroupe quelque 80 ONG travaillant en Palestine) ont publié « No Peace of Mind », un rapport qui met en lumière l'impact de plus d'un demi-siècle d'occupation sur la santé mentale des communautés palestiniennes.

Le rapport s'appuie sur des entretiens menés en août et septembre 2021 auprès de dix communautés de la zone C en Cisjordanie. Il souligne le nombre alarmant de Palestiniens qui souffrent de divers troubles mentaux. Traumatismes, dépression, anxiété, isolement et troubles du sommeil comptent parmi les effets les plus courants. Toutes les catégories de participants ont fait état de troubles cognitifs, notamment une grande difficulté à se concentrer, des flashbacks, des cauchemars et des pertes de mémoire. La violence des colons, l'usage excessif de la force de la part des forces de sécurité israéliennes, la confiscation de leurs terres et la démolition de leurs foyers en sont les principales causes.

Ainsi, près de 60 % des Palestiniens interrogés ont affirmé qu'ils ne pouvaient rien faire pour protéger leur famille. « Je suis impuissant. S'ils me demandent de partir, je ne peux pas m'y opposer. S'ils décident de démolir mon foyer, je n'ai aucun moyen de les arrêter », explique Amid un habitant du village d'Ibzik, au nord de la Cisjordanie.

Cette étude est une preuve supplémentaire de la nécessité de s'appuyer sur les besoins des communautés, de comprendre ce qui impacte leur santé mentale. Car le simple fait de fournir à une communauté les moyens physiques de rester sur ses terres ne constitue pas en soi un environnement sûr ou stable. Le développement durable ne peut prospérer que si les violations des droits humains et du droit international humanitaire ne l'entravent pas systématiquement. ●

Reportage photographique
de Alaa Ali Abdallah (@regashots)

À lire !

**La Réfugiée**

Né du choc provoqué par un voyage de l'auteur sur l'île grecque de Lesbos en 2016, ce livre suit les pas de Mina, une médecin transgenre américano-libanaise, confrontée aux destins brisés de réfugiés syriens. Tous ont en commun l'exil, la perte et l'espoir.

De Rabih Alameddine
Traduit par
Nicolas Richard
Éditions Les Escales

**Il est 15h30 et nous sommes toujours vivants**

Dès le début de la guerre en Ukraine, le 24 février 2022, l'écrivaine et photographe Evgenia Belorusets a entrepris de tenir un journal, dans lequel elle raconte le quotidien des habitants de Kiev : le sifflement des bombes, le silence des rues dévastées, la sidération, l'effroi, l'incertitude. Mais aussi la vie qui continue.

D'Evgenia Belorusets
Traduit par
Olivier Mannoni
Éditions Christian Bourgois

À voir !

Festival ManifestO

Les rencontres photographiques de Toulouse fêtent leurs 20 ans. Médecins du Monde y présente une exposition d'Antoine Bazin sur le mal logement ainsi qu'une rétrospective de dix ans de partenariat entre le festival et l'association.

Du 9 septembre au 1er octobre
Place Saint-Pierre, 31 000 Toulouse

Espaces maritimes / Déployer l'aide humanitaire en mer



© Laurin Schmid - SOS MÉDITERRANÉE

Ensemble, les organisations Médecins du Monde, Action contre la Faim et SOS MÉDITERRANÉE, en collaboration avec la revue *Alternatives Humanitaires*, lancent un cycle de tables rondes sur les crises humanitaires qui se développent dans l'espace maritime depuis plusieurs années. Ainsi en 2021, comme le révèle le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés, plus de 3 000 personnes ont été déclarées mortes ou disparues en mer alors qu'elles tentaient de rejoindre l'Europe.

La première de ces tables rondes sera consacrée à l'espace maritime envisagé comme espace humanitaire et politique. Elle est organisée sous le parrainage du sénateur Pierre Laurent, au Palais du Luxembourg à Paris, le 7 octobre 2022.

Acteurs humanitaires français engagés à terre mais également en mer, Médecins du Monde, Action contre la Faim et SOS MÉDITERRANÉE souhaitent interroger le déplacement des crises de la terre vers la mer et les modalités d'application des concepts fondamentaux de l'action humanitaire à l'espace maritime. ●

Depuis juin 2021, Médecins du Monde travaille au développement d'une stratégie propre aux espaces maritimes. L'association souhaite s'y investir opérationnellement comme en matière de plaidoyer, afin d'être reconnue comme un acteur humanitaire et politique légitime de ces espaces.

Cette stratégie repose en particulier sur un état des lieux de l'accès aux droits et aux soins dans les espaces maritimes à travers le monde. Dans ce cadre, la Manche, le canal du Mozambique (entre Mayotte et les Comores), la route Atlantique entre l'Afrique de l'Ouest et les îles Canaries, et la mer d'Andaman ont été explorés. Un partenariat technique et financier est également en cours depuis l'été 2021 avec les associations SOS MÉDITERRANÉE et Action contre la Faim.

Au Palais du Luxembourg, 15 rue de Vaugirard à Paris, le 7 octobre 2022 de 16h à 18h.
La table ronde sera diffusée en direct en ligne. Plus d'informations sur medecinsdumonde.org



Partenariats / Un élan de soutien pour l'Ukraine

Médecins du Monde tient à remercier l'ensemble de ses partenaires pour leur soutien depuis le début de la guerre en Ukraine. Grâce à cet élan de générosité comme aux dons de nombreux particuliers, nous avons pu renforcer et poursuivre nos programmes existants et déployer de nouvelles actions d'urgence.

Parmi ces soutiens, nous pouvons citer des nouveaux partenaires comme le groupe SCC France, la société Phantasm, la Fondation ROC ECLERC. Et des partenaires de longue date comme la

galerie d'art en ligne SingulArt, qui a par exemple organisé une vente d'œuvres d'art pour soutenir les victimes de la guerre, l'association Ouest-France Solidarité, qui a permis de financer l'achat de douze tonnes de médicaments et de matériel, le fonds de dotation Agnès b. ou encore Lilo. Nous remercions également toutes les entreprises qui ont organisé des collectes de dons auprès de leurs collaborateurs. Si vous souhaitez vous aussi mobiliser votre entreprise, contactez-nous à : financementsprives@medecinsdumonde.net ●

Comité des donateurs / Un rôle essentiel

Le Comité des donateurs s'efforce, par ses remarques, ses critiques et ses suggestions, d'aider Médecins du Monde à employer le plus efficacement possible les dons que vous prodiguez à l'association. Nous formulons aussi, plus largement, des avis ou recommandations sur la marche générale et les orientations de Médecins du Monde. Nous tentons d'apporter, par notre existence et nos travaux d'évaluation, une caution à ses activités. Ainsi, la présidente adresse régulièrement au conseil d'administration de Médecins du Monde, sur des questions courantes ou ponctuelles, toute observation, critique ou suggestion que nous pensons opportunes.

La pandémie nous a empêchés de réaliser des déplacements sur le terrain, mais, dès septembre, nous reprendrons nos visites. L'une est déjà prévue avec le réseau Médecins du Monde en Belgique, puis nous espérons poursuivre par un tour de France en allant de Bordeaux à Strasbourg, sans oublier Briançon. À l'international, nous évaluons ce qu'il est pertinent de partager avec vous, dans le respect de la sécurité et du travail de tous.

Si vous souhaitez nous rejoindre, n'hésitez pas à prendre contact. ●

Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur : journeedonateursmdm.org

Vos questions

Jacques, retraité

Je viens d'hériter d'un cousin éloigné d'une maison estimée à 90 000 € et d'un compte d'épargne de 110 000 €. Les droits de succession s'élèvent à 60 % payables dans les 6 mois suivant le décès. Je n'ai pas cet argent et la maison va être difficile à vendre. Je crains qu'elle ne devienne un fardeau pour moi et je voudrais aider Médecins du Monde. Que puis-je faire ?

Vous pouvez faire un **don sur succession** et nous donner la maison, auquel cas vous ne paierez pas d'impôt sur la maison mais uniquement sur le compte d'épargne.

En recevant la maison et l'épargne pour 200 000 €, vous auriez dû payer à l'État 120 000 € et ne recevoir finalement que 80 000 € (déduction des frais à venir : taxes foncières, travaux d'entretien, etc.). En donnant la maison, vous n'hériterez que du compte d'épargne dont on déduit l'impôt de 66 000 €. Vous recevez donc 44 000 € au final.

Le don sur succession peut porter sur n'importe quel élément de l'actif (épargne, immeubles, mobilier) et il doit être effectué à titre définitif et en pleine propriété dans les 12 mois suivant le décès. Le montant n'est pas plafonné. De son côté, Médecins du Monde est totalement exonéré des droits de succession et de donation car reconnue d'utilité publique.

Marie-Anne Renaudot,
Responsable du service legs



**Posez votre question,
Marie-Anne Renaudot
vous répondra !**

legs@medecinsdumonde.net — 01 44 92 14 42

Médecins du Monde — Service legs

84 avenue du Président Wilson
93210 SAINT-DENIS



adfmtas © Sinawi Medine

ENTREZ DANS L'HISTOIRE DE MÉDECINS DU MONDE ET LÉGUEZ VOTRE HUMANITÉ.

LEGS • DONATIONS • ASSURANCES-VIE Demandez notre brochure.

Oui, je souhaite recevoir gratuitement et en toute confidentialité votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : Adresse :

Prénom :

Téléphone : CP :

E-mail : Ville :

À retourner sous enveloppe non affranchie à :

Médecins du Monde
Service Legs
LIBRE REPONSE 86545
93219 LA PLAINE ST DENIS CEDEX

Ou connectez-vous sur legs.medecinsdumonde.org

© Audrey Saullem



Zohra Clet, Responsable des Relations avec les Testateurs est à votre disposition pour écouter et échanger sur votre projet, par téléphone au 07 60 17 08 27 ou par mail : legs@medecinsdumonde.net



Les informations recueillies sur ce formulaire vont faire l'objet d'un traitement informatique par Médecins du Monde et ses éventuels sous-traitants, destinées à des fins de gestion interne, conformément aux réglementations française et européenne en vigueur. Vous pouvez vous opposer à ce traitement et disposez d'un droit d'accès et de portabilité, de suppression, de rectification et de limitation des données en contactant le service legs, donations et assurances-vie par téléphone au 0 800 014 014. Vous avez toujours aussi la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.



226034 MDM21 APB